

Sorcière Vampire

[Livre l'un des Sorcière Vampire Trilogy]

Un roman de
Eileen Sheehan

Copyright 2015 Eileen Sheehan

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Droits numériques et électroniques dans le monde entier

Dans le monde de l'homme de toutes les langues

Édition électronique

Earth Wise Books

Tous droits réservés. Aucune partie de ce manuel ne peut être reproduit, distribué ou numérisés sous aucune forme, y compris le numérique et électronique ou mécanique, y compris la photo-copie, l'enregistrement, ou par tout système de stockage et d'extraction d'information, sans le consentement préalable écrit de l'éditeur, sauf pour de brefs passages pour utilisation dans avis voyageurs

Ce livre est une œuvre de fiction. Personnages, noms, lieux et les incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés, fictivement et toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, d'événements, ou les locales est purement fortuite.

Ce livre est dédié à mes merveilleux lecteurs. Vos commentaires positifs et une connexion à mes personnages conserve mon imagination qui coule.

Table des matières

Prologue

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

Aperçu DE LA REINE VAMPIRE

A PROPOS DE L'AUTEUR

Prologue

Cela fait plus de cinquante ans que la bombe nucléaire a été publié pendant la guerre entre le nouvel ordre mondial et la fraternité de l'homme. Certaines parties de la planète ont souffert plus que d'autres. Un nombre limité de domaines ont eu la chance d'être seulement légèrement embrassé par les radiations toxiques de la surface de la terre comme une épaisse couche de brouillard. La plupart de ces domaines étaient isolés et sans intérêt pour les pouvoirs en place. Elle était la plus peuplée des villes qui ont remporté leur avis. Le nettoyage rapide de ces villes a été placée comme priorité absolue pour tous les scientifiques employés par l'ordre. Les régions éloignées ont été laissés aux caprices de Mère Nature.

La majorité de la planète n'a pas obtenu de bons résultats dans le cadre de l'attaque nucléaire, ni son peuple. Ceux qui n'étaient pas assez riche ou connecté à se retirer dans une installation souterraine lorsque les bombes ont été libérés a subi des lésions corporelles mutation de la forme la plus grotesque. La vie végétale et la vie animale a également été muté ou soit détruit. La nourriture est devenue une telle rareté que les gens ont pris le temps de manger l'autre.

Préparé pour la dévastation des bombardements nucléaires provoquerait, le nouvel ordre mondial comprennent son armée avec des engins spéciaux et vêtements de patrouiller la surface de la terre dans les jours suivant l'explosion. Il a fallu un certain nombre d'années et beaucoup de vies perdues avant que les mutants ont été enfin dans la clandestinité.

Le Nouvel Ordre Mondial les scientifiques sont prêts à utiliser leur technologie afin de réduire l'empoisonnement de l'air à un niveau de sécurité. Il n'a pas fallu longtemps avant que la majorité de ceux qui se sont cachés sous terre , à reconstruire leurs maisons et reprendre leur vie. La science a élaboré un moyen pour effacer le sol et l'eau de la contamination, mais il est coûteux et qu'en fait la plus peuplée d'une valeur ou parties de la planète. Les zones de moindre ont été laissés à la lenteur du processus de nettoyage et purification de la nature. La seule chose qu'ils ne pouvaient pas corriger était les dommages causés à la couche d'ozone. Précautions à prendre pour protéger la peau et les yeux de l'intensité des rayons du soleil, mais sinon, ils ont réussi à replanter et reconstruire. lentement Campements ont été mis à jour par le nouvel ordre mondial près de l'entrée des souterrains du monde mutant. Batailles ont éclaté périodiquement à mesure que l'Ordre a cherché à les empêcher de retourner au-dessus du sol et au système de prendre le contrôle de la planète.

Terre a été divisée en sections, avec un représentant du Nouvel Ordre Mondial dictant chacun. Notre dictateur, Bartholomew Muse, était plus jeune que la plupart et désireux de prouver lui-même en montrant sa force et de son pouvoir sur le peuple. Il a mis un nouveau sens au mot tyran. Cela a entraîné dans la rébellion. Beaucoup ont tourné leur soutien vers les restes de la fraternité de l'homme.

Ma mère était une de ces personnes. Mon père a servi dans l'armée de Bartholomew et fut tué dans une escarmouche avec les mutants lorsque j'étais un bébé dans les bras. Encore plus triste que le fait que nous avons perdu lui, est de savoir qu'il n'était pas un partisan

de Barthélemy dans son cœur. Il a servi parce qu'il ne voulait pas attirer l'attention et la détresse de notre famille qu'il connaissait Bartholomew était capable.

Mère n'aurait pas pu être plus en face que mon père. Elle possédait un bold, côté rebelle qui a fait surface lors de la news de pleinement la mort de mon père atteint sa. Le corps de mon père était à peine froid quand elle a rassemblé un petit groupe de rebelles pour combattre à ses côtés contre la tyrannie de Bartholomew à chaque moment possible. Il n'a pas fallu longtemps pour attirer toute l'attention de Bartholomew. Il s'est donné pour mission de les chasser vers le bas.

J'avais huit ans lorsqu'il a enfin réussi à trouver et tuer ma mère. Nous devions assister à un concert à central park. Mère m'a laissée avec mes grands-parents alors qu'elle est allée parler avec quelques personnes de l'autre côté de la large vert. Je me souviens de la façon dont sa robe de gaze blanche caressait ses chevilles comme elle gracieusement tissé son chemin à travers des rangées et des rangées de chaises vides en attente d'un public où se mêlent toujours en petits groupes jusqu'au début du concert. L'air était en effervescence avec le rire et la joie.

Puis c'est arrivé.

Style typique de Bartholomew, des soldats armés de mitrailleuses est sorti de nulle part et a pris le temps, au moins la moitié de la foule avant qu'ils ont été en mesure de se disperser. C'était une horreur. Les gens couraient bon gré mal gré tout en criant et en relevant tout autour de moi. Une fois l'herbe émeraude sereine était maintenant une mer pourpre de la terreur. Je me suis levé,

congelés, tout en regardant ma mère flop comme une poupée de chiffon comme balles écorché son torse mince. Quand l'attaque s'arrêta, elle était étendue immobile sur le sol. Avant que je puisse obtenir mes pieds me prendre à ma mère, mon grand-père vice grip m'a tiré de la scène.

Nous avons vécu à quelques pâtés de maisons du parc de la ville et avait marché jusqu'au concert ce soir-là. Mes grands-parents doivent avoir été préparés pour quelque chose comme ceci pour éventuellement se produire parce qu'il n'y avait pas de panique ou de la confusion dans leurs actions. Ils m'a poussé dans une voiture qui apparut miraculeusement sorti de nulle part et m'ont emmenés à un chalet isolé dans une région éloignée et désolées du pays qui était prêt et en attente pour les habitants.

C'était il y a dix ans.

Ces années passées avec un peu de changement dans notre routine quotidienne que j'ai grandi et appris les rudiments de la survie dans notre monde aride de mes grands-parents. Autres que ce que j'ai pu voir sur internet, j'ai eu très peu de contacts avec le monde extérieur.

Puis, j'ai rencontré Geo...

La brise chaude effectué un soupçon de chèvrefeuille de la vigne s'accrochant à la construction parpaing cariées. J'ai glissé mes lunettes sur ma tête et mes yeux de l'ombre au soleil que j'ai pris dans la merveille d'un petit papillon voletant de cluster d'une fleur à l'autre. Leurs ailes gracieuses arborait un superbe kaléidoscope de couleurs qui complètent la richesse de la mandarine, fleurs en forme de trompette. J'ai regardé à travers le viseur de mon appareil photo et réglé la bague de mise au point jusqu'à ce que j'avais une vue claire de l'un des survivants de la nature et de magnifiques œuvres d'art.

Mon doigt planait sur le déclencheur. J'ai commencé à transpirer avec anticipation. Des scènes de ce genre dans cette partie du monde sont très recherchées dans le cercle d'art photographique. Je peut pas beaucoup avec le monde autour de mon petit noyau, mais mon grand-père réussi. Il avait tous les bons liens pour obtenir mes photos à la population qui va payer le dollar supérieur. Il avait fait plusieurs fois au cours des dernières années. Ce qui a commencé comme un passe-temps est devenu un peu d'une profession pour moi. Elle nous a aidé à acheter les fournitures nous n'avons pas été en mesure de produire sur notre propre pour notre vie quotidienne. Il m'a donné un sentiment d'utilité et m'ont permis de me sentir utile au sein de la structure familiale.

Je regrette la perte de mon appareil photo numérique de la batterie a subi en raison de l'insignifiante coups J'avais fait des Ternes, sans vie rien tout au long de la journée. Comment je pouvais savoir j'aimerais tomber sur une telle beauté au milieu de ce déluge de destruction ? J'ai parié que j'avais suffisamment de jus de la batterie

pendant au moins une photo. J'avais besoin de prendre mon temps pour vous assurer que j'ai obtenu le meilleur premier essai.

Juste un bon coup, j'ai pensé.

Je pris une profonde inspiration comme je stabilisé ma main et dit doucement, "rendre compte."

"Faire ce que compter ?" dit un profond, masculin, et incroyablement sensuel de la voix derrière moi.

Je ne pourrais pas croire mes mauvaise chance que l'appareil a décollé de mes doigts surpris. Lorsqu'il rebondit sur mes chaussures de combat J'ai pu entendre le clic de l'obturateur en le relâchant. Mes one shot a été gaspillée.

"Stupide ! Stupide ! Stupide !" criai-je comme je s'accroupit pour récupérer mon appareil photo et de l'inspecter de près.

Assez sûr, la batterie était morte.

"C'est un plaisir de vous rencontrer aussi. Mon nom n'est pas stupide, c'est Geordie. Geo pour court," dit la même voix masculine profonde, dont l'allure J'aurais probablement succombé à si je n'avais pas été si agité.

Je suis ressortissant tiré mon attention à partir de mon appareil photo pour étudier l'étranger nouvellement arrivés. Ses longs cheveux hirsutes sous jaillit une portée et la saleté durcie chapeau à large Indiana Jones Fedora. Il semblait que, dans le cadre de tous les verrous de sa poussière enchevêtrées boucles épaisses serait noir lorsque l'assainissement. Il arborait une barbe négligée qu'il soit gardé étroitement rognées ou était relativement nouvelle. L'odeur de son corps en sueur sous un col roulé coton trench-coat en coton et imprégné de l'atmosphère comme il s'inclina en guise de salutation.

Il a enlevé ses lunettes pour afficher brun riche, doe-comme des yeux qui étaient encore à l'abri des rayons de soleil perçant par les ombres de la fedora jante large. Ils ont dansé avec amusement quand j'ai mis ma main sur mon nez et bouche en réponse à sa puanteur.

"Je pensais que j'étais seul," J'ai réussi à dire alors que l'étouffement pratiquement sur les mots.

"Je sais," répondit-il.

J'ai attendu qu'il élabore sa déclaration. Lorsqu'il n'a pas, j'ai regardé en arrière à la scène pittoresque de papillons et de chèvrefeuille avec désir désespéré.

"Était-il important ?" demanda-t-il.

"Qui êtes-vous ?" demandai-je suspicieusement.

"J'ai déjà présenté," il a tiré en arrière moi, "ce qui est plus que vous avez fait."

"N'importe qui de ces pièces n'aurait pas à demander si un coup comme cela était important," dis-je suspicieusement. "Ils le savent."

Je me suis dit que si j'ai mis moi-même à la hauteur maximale qu'il avait encore un facile huit pouces sur moi. J'ai supposé qu'il soit plus de six pieds de hauteur. Mes cinq pieds quatre pouces était légère et flexible, mais je n'étais pas d'être sous-estimée. Mon grand-père, qui était encore à l'état physique phénoménale, s'est efforcé au fil des ans pour m'apprendre de multiples formes d'auto-défense avec et sans l'aide d'une arme. Je pourrais prendre un homme deux fois ma taille avant qu'il savait ce qui l'a touché. Il semblait y avoir beaucoup de gros sous les couches de vêtements qu'il portait, mais si la poussée est venu à bout, J'ai pensé que je pourrais le prendre. Le fait que j'ai porté

mon grand-père skinner attaché à mon mollet ajouté à ma confiance. J'aiguisé sa lame juste ce matin. J'ai décidé de rester accroupi juste un peu plus de temps pour assurer un accès facile à la skinner si besoin est.

"Vous n'êtes pas d'ici non plus," dit l'étranger pratiquement avec l'irritation de la défense, "alors gardez le" d'enseignement supérieur.

Je n'avais jamais entendu parler que de dire et n'avais aucune idée de ce que cela signifiait.

"Garder les boutiques hied ? Où êtes-vous ?" J'ai continué.

"D'où êtes-vous ?" se moqua de lui.

J'avais mis mes lunettes sur mon brun foncé, des yeux en amande. C'était comme s'il pouvait voir à travers la lentille sombre comme il verrouilla sa propre mine avec captivante pour un facile trente secondes. Il devait être la plus longue trente secondes de ma vie. Il a fait une connexion qui n'a étrangement costumes et j'ai senti un flottement au fond de moi. Quand j'ai enfin réussi, je détourna inconfortablement.

Lentement, j'permanent mon appareil photo en bandoulière sangle par-dessus mon épaule et une fois engagé sur la route de gravier à un rythme juste en dessous un jogging. J'ai pris le soin de garder mon accent sur les vagues de chaleur planant au-dessus du sol dans la distance alors que j'attendais pour la voltige à se dissiper.

"Hey !" cria-t-il avec agacement évident après moi.

Je n'ai pas tourner autour.

À mon agitation, il était à côté de moi en un rien de temps. Je l'étudiais à travers ma vision périphérique du mieux que je pouvais. Il

peint dans les swagger de quelqu'un en toute confiance. C'était étrange pour un tel homme débraillé. Sa voix sexy et costumes de stare a rapidement été éclipsé par son apparence et la puanteur.

"Vous", je grogna.

"Nous souffrons tous ce terrain, la chaleur et la rareté de l'eau," dit-il avec un haussement d'épaules.

Était-il insinuer je sentait mauvais ? J'avais été à flâner dans les terrains poussiéreux pour la majorité de la journée que j'ai eu chaud et en sueur, mais ai-je stink comme lui ? Je voulais renifler mes aisselles ou du moins faire la poussière de mes jambes, mais j'ai refusé de descendre aussi bas en face de lui. Au lieu de cela je souris et continué à regarder vers la brume de chaleur au loin.

"Comment pouvez-vous supporter de porter toutes ces couches ?" J'ai questionné.

"Tu vois que de la brume sèche de l'avant ?" demanda-t-il.

Il a été kidding me ? Bien sûr, j'ai vu la brume de chaleur. N'importe qui avec une paire de yeux pouvaient voir la brume de chaleur. Complètement monopolisé l'horizon.

Quand je l'ai regardé comme il a été retardé a-t-il poursuivi, "c'est comme la carotte tenu juste assez loin pour rester inaccessible. Vous marcher et marcher et marcher vers elle et ne jamais l'atteindre, non ?"

Je grognai en accord.

"Faux," grogna-t-il. "Nous sommes en ce moment. C'est nos blessés et l'ozone est partout. C'est chargé avec les rayons UVC. Savez-vous ce qu'ils peuvent faire pour vous ?"

"C'est ridicule," dis-je avec un petit rire d'incrédulité que j'ai regardé autour de moi pour détecter les signes de la brume qui semblait si loin. Si les radiographies ont été dans notre environnement immédiat Je suis sûr que ma grand-mère ont mis au point une forme de protection pour eux. Venez pour penser à elle, elle a créé le baume je portais sur ma peau.

"Bon, alors c'est peut-être pas partout," il s'est ravisé, "mais c'est à peu près de damnés partout et vous le savez. Je voudrais plutôt faire cuire à l'intérieur de ces couches que les alevins sous l'assaut de ces rayons. En outre, le coton absorbe la sueur et l'aide à garder un corps frais." Il m'a regardé de haut en bas et a ajouté, "Vous êtes fou."

"Le coton est également titulaire de la puanteur," dis-je tout bas signifiait seulement pour moi.

Je n'étais pas sûr si il essayait de m'aiguillonner dans une confrontation ou si il a vraiment pensé que j'étais fou de s'habiller comme moi. Contrairement à mon nouveau compagnon, j'arbore un jean délavé baggy et un s'est évanoui, le tee shirt qui était complète avec un trou ou deux dans des endroits où la pudeur n'importe pas beaucoup. Je suppose que si j'étais d'être préoccupé par les effets de la les rayons UVC puis ce que je portais serait totalement inapproprié, mais je n'étais pas concerné. Ce qu'il ne savait pas était que mon corps était protégé par un écran solaire fait maison concoctés par ma grand-mère qui s'est passé pour être un maître herboriste. Je ne sais pas beaucoup de qui a été laissé de côté il y a la pratique de l'herbologie et herbal magic mais j'étais sûr qu'elle a été parmi les meilleurs des meilleurs. Elle a affirmé sa préparation a été suffisamment puissante pour me protéger de tout ce que le soleil pouvait infliger. J'avais été le

porter pendant plus de dix ans sans même un tan, si clairement, elle était sur quelque chose. J'ai souvent pensé à quel dommage c'est que nous avons été bloqués jusqu'à présent à l'écart de la société. Elle pourrait faire un massacre sur la formule si elle et mon grand-père n'étaient pas comme des ermites. Quand je lui ai suggéré de vendre sa crème solaire sur le web comme il l'a fait mes photos il a dit que la prestation serait trop compliqué. Je suppose qu'il avait raison.

"Bon, vous protégez-vous du soleil avec ces vêtements puants," marmonnai-je que j'ai fait de mon mieux pour passer au-delà de l'insulte qu'il venait de s'en moi. "Comment expliquez-vous que l'écoeurante enchevêtrées rdp sur votre tête ?"

"Je ne sais pas votre nom, mais je n'ai certainement une poignée sur vos manières," dit-il en riant.

Je fronçai les sourcils, mais ne dit rien. Depuis que j'étais un bébé dans les bras, il a été creusé en moi que les étrangers n'ont pas à faire confiance. L'une d'entre elles pourrait être l'un de Bartholomew's men. Même s'il a tué ma mère, le tyran malade a juré de tuer sa progéniture. J'ai parfois rencontré un étranger, mais seulement en passant. Ils n'ont jamais collé autour d'échanger des amabilités comme ce personnage s'efforce de faire. J'ai été un peu perdu sur la façon de traiter avec lui. Les mises en garde de mes grands-parents à propos de Bartholomew hurlé dans ma tête comme une énorme, ennuyeux cloche dans un beffroi. Cet étranger était un de ses hommes ?

"Pourquoi êtes-vous ici ?" J'ai demandé.

C'était une bonne question. Nous voyagions dans l'un des plus dévasté certaines régions du pays. J'avais erré un peu plus loin de

chez eux que la normale parce que j'étais déterminé à trouver qu'une seule photo qui me donnerait et mes grands-parents un confortable coussin pour la plus grande partie de l'année. Je n'avait pas erré, J'aurais probablement été épargné son irritant et stinky company.

"Je suis à la recherche de quelqu'un," répondit-il.

"Ici ?" soufflai-je dans l'incrédulité que j'ai regardé autour de souligner exactement où nous étions.

"Ouaip," répondit-il.

"Bonne chance," dis-je un air moqueur que j'ai pris mon rythme.

J'ai été environ 20 pieds loin de lui quand je l'ai entendu dire, "On dirait que vous pourriez mettre en place la description de qui je cherche., êtes-vous Casey Merker ?"

Je me suis arrêté dans mes morceaux.

"Que voulez-vous avec Casey ?" demandai-je nerveusement, tout en refusant de tourner et de le regarder.

"Elle est qui je chercher", explique-t-il avec impatience.

"Pourquoi ?" J'ai continué, toujours pas le regarder.

"Vous êtes Casey ?" demanda-t-il suspicieusement. "Je crois que vous êtes."

"Je n'ai pas dit que," dis-je vivement. "Pourquoi voulez-vous qu'elle ?"

"Si vous n'êtes pas Casey, tu la connais," il a persisté.

"Je n'ai pas dit cela non plus," dis-je.

"Casey pourrait être le nom d'un garçon ou une fille, mais vous avez demandé si je la connaissais," a-t-il poussés.

Je n'ai rien dit. Il avait pris de moi avec ma propre stupidité. J'ai hâté mes pas dans l'espoir qu'il avait du retard et d'abandonner.

Il ne s'est pas produit.

Il avait d'être l'un des plus ennuyeux de personnes sur la planète.

"Je souhaite vraiment que vous me laisser seul," marmonnai-je.

"Dis-moi où je peux trouver Casey Merker et je le ferai," dit-il sèchement.

"Dis moi pourquoi tu veux qu'elle et je pourrais," dis-je.

"C'est une question privée," dit-il avec hésitation.

"Et bien alors, c'est sa localisation," J'ai laissé échapper avant que j'étais même au courant je l'avait dit.

Ce qu'un absolu moronic chose à faire. Il n'y avait aucun moyen je pourrais prétendre ignorer de Casey Merker maintenant. Je serais coincé avec cette odeur nauséabonde et nasty à caractère jusqu'à ce que j'ai fessed savait.

Il a haussé les épaules, pris ses mains dans les poches des jeans baggy, déchirés par la poussière que embrassé son corps svelte hanches et baissa la tête comme s'il a été l'établissement de l'intermédiaire d'une tempête. Son langage corporel seul m'a dit tout ce que j'avais besoin de savoir. Quand il a carrément m'a informé qu'il allait rester avec moi comme la colle jusqu'à ce que je lui ai dit où trouver Casey, il n'a surpris personne.

Nous avons marché en silence pendant les quarante-cinq minutes. Fidèle à sa parole, il accrochait à proximité.

Nous étions presque à la route qui menait à ma maison quand j'ai décidé que j'avais à dire quelque chose pour se débarrasser de lui.

La dernière chose que je voulais, c'était pour lui de savoir où j'ai vécu. Outre le fait que mes grands-parents ont interdit à des étrangers dans notre maison, ils seraient particulièrement malheureux si il m'est arrivé d'arriver avec ce cochon à caractère à mes talons. Que faire si c'était un scout pour Bartholomew ? Même s'il n'était pas celle d'hommes Bartholomew's, il était clairement un cas de l'écrou.

"Eh bien," J'ai effacé ma gorge, "c'est là que je vous laisse."

"Peut-être que je n'ai pas bien compris là-bas," dit-il.

Son ton arrogant filtré à travers un sourire qui frisait l'espiègle qu'elle affiche une rangée de parfaitement formé et bien encadrés pour les dents. Ils ont cherché un étrange contraste avec le reste de son apparence.

"Peut-être que je n'ai pas bien compris," J'ai répondu avec la même arrogance et beaucoup plus d'autorité. "C'est là que je vous laisse."

Nous avons bloqué une fois de plus les yeux et que le flutter inconfortable au plus profond de moi est retourné. Je détourna rapidement, d'un pied sur l'autre dans une exposition de l'impatience.

Il tira une enveloppe de l'intérieur de son pardessus et malodorant, sale tournoya dans ma direction.

"J'ai cherché de Casey Merker pour la plus grande partie d'un mois. J'en ai marre, sale, et épuisé. J'étais sur le point d'abandonner et de retourner un échec lorsque je suis tombé sur vous. Vous savez au moins d'elle. Pouvez-vous être assez décent pour moi point dans sa direction ?" Un long silence passa entre nous avant il a continué, "sans votre aide je risque de ne jamais la trouver." Quand j'ai continué à garder le silence Il haussa les épaules et, sur un ton si profond qu'il

ressemblait à un grognement ajouté : "Si vous voulez donc parler à Casey Merker que sa mère lui a envoyé une lettre, mais vous ne voudriez pas m'aider à obtenir pour elle, qu'il en soit ainsi. Que ce soit sur votre tête, et non la mienne.

Si je n'avais pas déjà été au courant de son irritation, la façon dont il a bourré l'enveloppe dans la poche intérieur de son trench-coat et tourna sur ses talons bien fait comprendre.

Mon esprit a chancelé. Ma mère était en vie ? Comment pourrait-il être ? J'ai vu mourir de mes propres yeux. Si elle avait survécu et mes grands-parents m'ont emmenés à l'écart sans s'en rendre compte ? Cette lettre était bien de son ou d'un imposteur ? Le désir de connaître l'emportent de loin l'attention je savais que j'aurais toujours avec un étranger.

"Je suis Casey Merker," J'ai hurlé que j'ai tendu ma main pour la lettre. "Donnez-le moi."

Un grognement de colère consommé sa rougeur visage alors qu'il se tourna vers moi et leva ses pieds, un par un pour afficher les semelles de ses bottes poussière criblé.

"Tu m'a fait marcher tout de cette façon dans ces bottes pathétique où vous pourriez m'ont dit qui vous ont été dès le début. Quel genre de personne êtes-vous ?" demanda-t-il.

La véritable détresse sur son visage causé une pointe de regret en moi. J'ai secoué le tout rapidement. J'avais besoin de garder ma tête à propos de moi et de ne pas succomber à la puissance que possédait cet étranger où j'ai été concerné. Que se n'était tout simplement pas normal.

"Montrez-moi l'enveloppe", j'ai exigé.

Il sortit lentement de sa poche intérieure et le tendit à moi de voir. Mon nom était clairement écrit dans un style d'écriture je connaissais trop bien.

"Ma mère est vivante," soufflai-JE.

"Qu'elle est," dit-il avec un sourire, "et elle vous attend à la rejoindre."

"Comment est-ce possible ?" J'ai réfléchi. "J'ai vu mourir de mes propres yeux."

"Tu es sûr ?" demanda-t-il.

"Mes grands-parents se tenait à côté de moi," J'ai expliqué. "Nous avons tous vu. Elle a reçu une balle dans la poitrine au moins dix fois avant qu'elle aille vers le bas. Personne ne pouvait survivre que... personne. Ils m'ont en dehors du chaos avant Bartholomew pourrait découvrir J'y étais aussi."

"Alors, vous avez vu sa chute, mais vous n'avez jamais vu son corps ?" demanda-t-il incrédule.

"J'avais huit ans, je me moquais", "et, comme je l'ai dit, elle était truffée de balles à la poitrine. Même à un si jeune âge je savais qu'elle était morte."

"Pourtant, elle n'était pas", a-t-il affirmé. "Ses parents devraient avoir..."

"Arrête," je coupe ses mots avec une marche rapide de commande. "Ne jamais critiquer mes grands-parents. Laisser son corps étendu là afin de me sauver était l'une des choses les plus difficiles ils ont jamais eu à faire."

Il avait l'air pensif pendant un moment et hocha la tête.

"C'était probablement le cas," dit-il doucement.

Avec ma main toujours étiré je remua mes doigts pour indiquer que je voulais l'enveloppe.

"Je peux voir la ressemblance entre vous et votre mère sur plus d'un," dit-il en rigolant. Il hésita avant de remettre seulement brièvement l'enveloppe pour moi. "Je vais être heureux de se débarrasser d'elle," dit-il. "La prochaine fois que sa majesté demande des bénévoles je serai caché dans l'arrière de la foule. Je peux vous dire que."

"Sa Majesté," Je répète sa phrase, clairement confus.

"Votre mère est le chef de notre petite société. Quelque part dans le temps qu'elle en vint à être connu sous le nom de majesté," il s'est porté volontaire. Avec un rapide clin d'œil et un large sourire, il ajouta, "qui vous rend notre princesse."

Mes doigts tremblaient comme j'ai ouvert la lettre alors que mon esprit a essayé d'enrouler autour de la nature histoire Geo. Rien de tout cela semblait plausible. Il y a pourtant je me suis levé, tenant une lettre écrite de la main je savais aussi bien que moi-même. C'était la même écriture qu'enregistrés par le passé dans les pages de mon journal de la mère. Ce journal a été l'une des rares choses que je possédais qui lui appartenaient. Je l'ai lu presque tous les jours.

Mes yeux flous comme j'ai consommé son message. Elle a écrit la façon dont elle avait à peine survécu à la blessure par balle qu'elle a subies au cours de l'abattage de concert des amateurs par Bartholomew's gang. Laissé pour mort avec la moindre de battements de cœur, elle a été découvert par une bande de renies et prises pour leur ville souterraine.

"Renies," J'ai réfléchi à haute voix. "Qu'est-renies ?"

"C'est l'argot pour les renégats" Geo offertes. "Après l'explosion nucléaire a détruit la moitié de l'Eco system et l'Ordre a pris en charge ce qu'il restait des terres, des petits groupes de renégats interdit l'ensemble et est entré dans la clandestinité pour échapper à leur domination."

"J'étais au courant des groupes. Ma mère était partie de l'un. Je ne savais pas qu'ils se sont appelés renies," dis-je doucement comme je l'ai continué à lire.

Elle a poursuivi en m'en dire plus sur la façon dont la renies nourri et soigné pour elle pendant une longue et tortueuse de récupération. Une fois suffisamment guéri, elle a immédiatement cherché à mon sort. Mes grands-parents ont préparé une cabine dans l'une des régions les plus reculées et les plus durement touchées du pays. Ils ont choisi de supporter sa solitude désolation pour ma sécurité, s'il arrivait quelque chose à elle. Elle savait que de la cabine, mais pas son emplacement exact. N'ayant pas réalisé qu'elle a survécu et qu'il serait à moi, mes grands-parents ont fait un travail minutieux de cacher nos déplacements. Elle n'était pas en mesure de découvrir notre emplacement exact, mais elle ne l'apprendre que j'étais vivant, bien, et en toute sécurité à l'abri des regards. C'était assez rassurante pour son esprit à se concentrer complètement sur la tâche qui lui sera confiée.

Convaincu que j'étais dans de bonnes mains, elle a mis toute son attention en rachetant le petit groupe de renies pour leur gentillesse. Un ancien pharmacien pour une compagnie pharmaceutique et un maître herboriste formés par ma grand-mère, elle a créé des moyens de cultiver et de nourrir leur source de

nourriture et un environnement écologique. Parole de la florissante communauté souterraine se propager rapidement et bientôt d'autres groupes underground renies trouvé leur chemin vers leur petit village. Il ne fallut pas longtemps avant que petit village étendu à un grand royaume souterrain. En plus de cette croissance a été le besoin d'ordre et un chef de file pour l'appliquer. Le vote pour qu'elle leur chef souverain était unanime.

Les premières années du nouveau royaume de multiplication ont été fructueux et enrichissant. Elle a été occupé à partir de découlant de la retraite et l'ans passé. Puis un jour elle se réveilla et regarda autour de lui dans le beau monde qu'elle avait contribué à créer et s'est rendu compte qu'il ne signifie rien si elle ne pouvait pas partager avec moi. Elle me demanda de revenir à elle, avec Geo comme mon escorte. Elle m'a assuré Geo était plus que capable de guider et de me protéger si le besoin s'en faisait sentir.

Je la lettre chiffonnée dans mes mains jusqu'à ce que mes jointures étaient blanches. Ma mère était en vie. Elle avait laissé moi et mes grands-parents à lutter dans ce désert, l'enfer pour les dix dernières années alors qu'elle a nourri et soigné de parfaits inconnus. Maintenant qu'elle l'a fait jouer à leur maman qu'elle voulait me revenir. Qu'en est-il de mes grands-parents ? Elle n'a pas mentionné les vouloir avec elle. Après tout l'amour et l'éducation qu'elle avait de ses parents jusqu'au jour où elle a été tourné, ce fut un véritable choc. Mon sang bouillonnait et ce n'était pas parce que c'était à propos de cent degrés. Je me sentais comme si j'étais sur le point d'exploser de rage.

Geo doit avoir senti mes émotions parce qu'il a sauvegardés à une distance considérable alors que l'étude en silence moi.

Quand j'ai finalement l'impression que je pourrais parler encore une fois, je le regarda droit dans les yeux et dit d'un ton qui m'a surprise, "vous avez remis la lettre. Vous pouvez partir maintenant."

"Je suis censé te ramener avec moi," dit-il avec hésitation.

"Eh bien, c'est pas le cas," J'ai dit, "alors, allez."

Il m'a regardée longue et difficile et a ensuite donné un curt nod.

"Si vous changez d'avis, je vais être campé dans ce vert pendant quelques jours," dit-il comme il l'a fait dans le sens d'une montagne au loin. "J'ai besoin d'un bon repas, vous laver, et un peu de repos avant de repartir."

J'ai étudié la montagne d'où nous étions. Il y avait un petit patch visible de vert qui semblait être une clairière avec de la végétation. Connaissant la région comme je l'ai fait, c'était un choix judicieux. Une grande partie de l'eau a été dans ces régions était toujours toxique, comme c'était le sol ; c'est pourquoi les semelles de ses chaussures étaient dans l'état où ils se trouvaient.

J'ai eu la chance de bénéficier de la sagesse de ma grand-mère. Sans elle , nous concoctions ont muté il y a longtemps. Ces petites parcelles de green étaient le seul lieu de refuge dans cette terre de la destruction. Je n'avais aucune idée pourquoi ils n'ont pas été frappé, mais j'étais heureux quand j'ai fait arriver à tomber sur l'un, parce qu'il n'arrive pas souvent.

Comme il s'éloigna, il s'arrêta et se tourna vers moi.

"Vous savez, pas tout le monde est aussi toxique que ici," dit-il avant de continuer son chemin.

Oui, certains est pire, j'ai pensé.

Je me suis levé regardant Geo jusqu'à ce qu'il a disparu sur le tertre de la route de terre avant de partir en direction de la maison. J'avais suffisamment calmé pour me permettre de réfléchir plus clairement les mots ma mère griffonné à l' parchemin extrêmement mince j'ai encore embrayé.

C'était un autre quinze minutes avant que j'ai senti la douceur de l'herbe entourant notre homestead sous mes pieds. Je me suis arrêté pour inspecter la zone. Notre cabine est niché entre les deux arbres de chêne mon grand-père a planté presque immédiatement après notre arrivée. Avec l'aide de ma grand-mère, ils ont augmenté à trois fois le taux normal qu'ils auraient si laissé à la nature. Leur feuillage épais caressa la toiture en ardoise qui nous a protégés de l'implacable les rayons du soleil. Il fait un séjour paisible et accueillante.

Une centaine de pieds à gauche de la cabine et d'environ 20 pieds à droite de l'œuvre de mon grand-père de ma grand-mère a été remise à effet de fines herbes d'un jardin potager. Les rangées de plantes, qui prospéraient dans le sol qu'elle avait traité pour s'assurer que les toxines de la terre ne serait pas la pénétrer, fait une toile colorée contre la tristesse de notre monde extérieur. Je secouai la tête comme je l'ai une fois de plus pensé à quel point le monde pourrait profiter de sa sagesse et de compétences. J'ai souhaité que je savais quoi faire pour la convaincre de sortir et partager.

J'ai lissé la lettre, pliée en arrière le long de ses plis, et l'a retourné à l'enveloppe avant de rentrer sous ma chemise dans le dos élastique de mon jeans. Les bords de l'enveloppe de rayures à la petite de mon dos comme un couteau, me rappelant sa présence à chaque pas, j'ai pris.

Mon grand-père sortit sur le porche sporting une vague et un large sourire. Je souris à l'amour qu'il a si clairement pour moi. C'était en contraste frappant avec ce que j'estime pour ma mère nouvellement ressuscitée. Ma main s'est rendu à mon dos et a touché la lettre, songeur. Dois-je leur dire leur fille était encore en vie ?

J'ai couché dans mon lit étroit qu'en butée contre le mur de mon petit, mais confortable, chambre à coucher et l'accent sur ne pas vomir mon dîner. Ma conversation avec mes grands-parents n'avaient pas passé comme prévu et tout mon corps réagissait. J'ai pratiqué la méthode de respiration contrôlée par mes grands-parents étaient des partisans de chaque fois qu'une situation de stress s'est produite.

Ce n'était pas aider.

J'étais sur le point de céder et qu'il purge tous de suite.

J'étais assis et tenant un seau pour mon menton quand j'ai entendu un léger tapotement sur ma porte. J'ai reconnu le robinet. C'était ma grand-mère.

Mes émotions étaient mitigés. Je ne voulais rien de plus que d'être laissé seul, mais je savais aussi la distraction prendrait mon esprit mon estomac et peut-être d'étouffer la rébellion. En outre, il n'y avait aucun sens à retarder l'inévitable. Quand ma grand-mère fixé son esprit sur un sujet, de se laisser tomber c'est comme essayer d'obtenir un chien d'abandonner un os juteux. Je poussa un profond soupir ; en partie par résignation et en partie à contrôler l'envie de vomir. J'ai mis le seau sur le sol et lui fit signe d'entrer.

Longs cheveux blancs tomba sur ses toujours lisse, forme ovale visage alors qu'elle regarda prudemment autour de la porte. Même dans son âge avancé, sa beauté ne pouvait pas être refusé. Les yeux bruns profonds twinkled avec malice comme celle d'une jeune fille comme elle sourit que blanc nacré, dents sourire que je connaissais si bien.

Pour la plupart, ma grand-mère était un heureux sort. Les difficultés que nous avons enduré vivant dans une région aussi isolée et baron partie du monde n'a pas freiner son esprit jovial inhérent. L'opacité de son visage pendant notre conversation au dîner était la première mine renfrognée je me souviens d'un long, long temps. Comme je l'ai regardée cinq pieds, six pouces de grand et mince frame glide dans ma chambre avec une telle auto-assuré majesté, je me suis rappelé d'un regal reine entrant dans la cour.

"Êtes-vous jusqu'à un petit chat, cher ?" demanda-t-elle doucement.

Je savais que dire "non" n'aurait aucun sens alors j'hocha simplement la tête.

"Je veux que vous compreniez la raison pour laquelle j'ai retenu le fait que votre grand-père et j'ai su que votre mère a vécu", a-t-elle poursuivi, tout en positionnant elle-même dans l'énorme fauteuil à côté de ma commode. "Comme vous le savez, votre mère a été grièvement blessé. Nous avons tous vu les balles entrer dans sa poitrine. Elle a donné votre grand-père et moi des instructions claires pour s'assurer que vous ont été en sécurité, doit-elle être tués. Elle nous a fait promettre de les suivre à la lettre. Quand nous avons vu son rendez-vous, nous avons honoré cette promesse et scooted vous sortir de là aussi vite que possible. Nous ne pouvions pas supporter l'idée de quitter son corps, il ya depuis nous savions mutants ont été repérés dans la région. Votre grand-père a envoyé des hommes de retour pour elle, mais il avait disparu. Il a fallu près d'une année pour nous de découvrir la vérité de ce qui s'est produit. Nous avons prévu de vous dire, mais vous étiez si jeune et... eh bien, votre mère n'était

plus elle-même. Nous avons estimé qu'il valait mieux laisser les choses comme elles étaient."

"Elle a expliqué ce qui s'est passé dans sa note," J'étouffées doucement.

"A-t-elle maintenant ?" ma grand-mère m'a dit avec un sourcil relevé.

Ma gorge était si tendu d'essayer de contrôler la douleur j'ai ressenti au cours de l'abandon de ma mère nous -et peut-être l'apparente de mes grands-parents l'abandon de ma mère que j'avais du mal à avaler, et encore moins parler de nouveau.

"Alors vous comprenez pourquoi nous pensons qu'il est préférable de simplement aller sur comme normal", ma grand-mère m'a dit qu'elle se leva pour partir.

"Elle savait où j'étais et ne voulait pas de moi. Elle ne voulait pas que l'un d'entre nous. Elle nous laisse ici dans cet enfer dévastée pendant qu'elle vivait dans un luxuriant royaume souterrain," dis-je. "Je la hais."

Ma grand-mère s'installe à côté de moi et m'a fermer.

"Ta mère n'a pas été le même depuis le tournage. Essayez de vous rappeler que. La mère vous avez connu et aimé n'est plus. N'oubliez pas elle, l'aimer, mais ne vous attendez pas à son retour. Elle est partie," dit-elle avec autorité.

"Elle veut que j'aïlle avec elle maintenant. Après toutes ces années, elle a enfin décidé elle me veut avec elle," je gémis.

"Qui ne peut pas arriver," a dit ma grand-mère avec un hochement de la tête et d'un ton glacial. "L'oublier", a-t-elle continué d'insistance qu'elle caressa ma joue. "Maintenant, prendre un peu de

repos. Demain est un nouveau jour et tous les examinera de manière différente pour vous." Alors qu'elle commença à partir, elle s'arrêta avec sa main sur la porte et me regarda. "Nous allons travailler dans le jardin demain. J'ai quelques nouvelles leçons pour vous."

"Avez-vous déjà en contact avec elle ?" J'ai demandé, avec nostalgie.

"Votre grand-père a eu quelques rapports avec elle," répondit-elle.

"Elle a dit qu'elle ne connaît pas notre sort," J'ai réfléchi.

"Il y a une bonne raison à cela, mon enfant, dit-elle.

"Comment pouvez-vous contacter et garder nos allées et un secret ? Je ne comprends pas," dis-je.

"Il y a une sorte de champ de force autour de nous," elle a expliqué qu'avec réticence. "Si elle voulait vraiment nous trouver, elle le ferait. Elle a la capacité. Dormir maintenant."

Je la regardai tirez doucement la porte fermée et roula sur le côté avec mon retour à la Chambre. Il a été une longue journée. La recherche de ce parfait photo s'est révélé difficile et exténuant. Cela seul aurait suffi à me d'échappement, mais le stress de courir dans Geo et recevoir la lettre de ma mère sur le dessus de celui-ci m'a mis sur le bord. J'étais fatigué, de mauvaise humeur, et déraisonnable. Ma grand-mère a probablement raison. Est ce que j'avais besoin de sommeil. Demain est un nouveau jour.

Le matin, ma grand-mère s'est révélée exacte. Je me sentais comme auparavant.

C'était mon intention de détruire ma mère remarque, mais quelque chose en moi lancinante dans les recoins de mon esprit m'a arrêté. Au lieu de cela, j'ai placé à l'arrière de mon tiroir de sous-vêtements. J'étais déterminé à l'oublier.

Je n'ai assez bien à maintenir la note et ma mère de mon esprit pour la majorité de la journée. Ma grand-mère a rempli le matin avec des cours de botanique, qui a aidé énormément. J'ai trouvé le monde de l'horticulture, la botanique, l'herbologie et bien intéressant. Je me suis émerveillée sur sa capacité à rendre les choses se développer dans un tel environnement décrépite et baron. Notre petit coin de la maison était un luxuriant oasis dans un vaste désert de la destruction.

J'ai été étudiant de ma grand-mère aussi longtemps que je me souviens. Je connais le nom et peut identifier les plantes qui sont, pour la plupart, éteint depuis longtemps dans le monde autour de moi. Bien que, je n'ai aucune idée pourquoi ce serait quelque chose qu'elle voulait me faire apprendre. Elle même m'a appris à les mélanger pour faire ressortir leurs qualités médicinales.

Quand je lui ai demandé pourquoi elle s'est concentrée sur l'enseignement à propos de moi les plantes qui avaient disparu dans le monde en dehors de notre petit cocon, elle haussa les épaules, sourit, et dit : "Vous ne savez jamais quand il viendra dans maniable."

Mon grand-père fait certaines nous avons gardé le contact avec le reste de l'humanité via le world wide web. Il miraculeusement réussi à survivre aux deux mineures et une grandes guerres nucléaires qui se sont produits dans le laps de temps de cinquante

ans. En fait, c'est amélioré. Depuis les guerres mineures ont eu lieu bien avant que le majeur a eu lieu, elle a donné du temps pour les geeks du monde à préparer et créer des moyens d'économiser ou de sauver ce qu'ils jugeaient les plus importants. Le world wide web était haut sur leur liste.

Les communautés souterraines avec des méthodes de communication et de transport qui a dépassé celui de l'Organisation mondiale de surface ont également été créés après la guerres mineures ont eu lieu. Il y a eu des bruits que la planète serait détruit dans la mesure que la vie ne serait pas en mesure d'exister sur la surface s'il y avait une guerre nucléaire. Bien sûr, ce n'était pas vrai. La guerre n'a, toutefois, modifier la composition d'une grande partie de la vie de la planète. Il détruit ou mutants les plantes qui n'étaient pas assez rustique pour supporter les assauts toxiques. Cela a créé un effet domino et la majorité des animaux qui sont restés à la surface soit muté à diverses intensités ou ont été perdus. En retour, ceci a affecté la survie des humains méthodes sur la surface dont l'ADN a été également touché par le rayonnement. Non seulement ils perdent beaucoup de leur humanité, mais ils ont tourné au cannibalisme.

Le fait que le Nouvel Ordre Mondial préparé à l'avance pour les effets de la guerre nucléaire aurait sur la surface de la planète et ont été en mesure de le nettoyer jusqu'à ce qu'il a été de nouveau vivable dans un laps de temps relativement court est heureux pour les pauvres et la classe moyenne qui ont survécu à l'assaut toxique sans ou avec peu de mutation. Le coût de retirer à un souterrain refuge que ceux "dans le savoir" a réussi à être prêt est astronomique et quelque chose seulement les riches pouvaient se permettre. C'est ce fait qui

m'a fait curieux à propos de ma mère. Nous étions beaucoup de riches avant nous avons été séparés dans la bataille alors, comment avait-elle réussi à vivre sous terre ? Avait-elle un riche bienfaiteur ? Ces manifestants ont été riches renies ? Depuis je n'avais aucune idée de qui a sauvé son, il n'y avait aucun moyen de savoir.

Ou y a-t-il ?

Geo pourrait me fournir les réponses qui ont été sur le gril dans ma tête ? Je voulais savoir comment ma mère a survécu. La lettre laissait beaucoup de clarté. D'où je me suis levé pendant l'invasion de l'armée de Bartholomew, sa poitrine était criblée de trous. Comment pourrait-on encore un battement de cœur, pas même une minute, après une telle attaque de balles ? D'où vient la renies la prendre quand ils ont trouvé sa ? Qui a trouvé sa ? Qui étaient ces renies ? Qui l'a guérie ? Comment ont-ils la guérir ? Comment a-t-elle devenir la reine d'une communauté souterraine ? Était-ce simplement à cause de ses compétences avec l'horticulture et la biologie ?

Je souris à moi-même à la pensée de n'importe qui d'être étiquetées comme une reine. Je ne pense pas que ce type de monarchie archaïque existait encore. Apparemment, il l'a fait. Métro, au moins.

Aussi en colère que j'étais sur ma mère, l'abandon de sa propre chair et de sang, j'étais tout aussi curieux à son sujet. Je voulais des réponses. J'avais besoin de réponses.

Je savais que j'allais à l'encontre des souhaits de mes grands-parents et les instructions, mais je n'avais qu'à avoir ces réponses. Je suis allé au lit tôt et se leva quelques heures avant le reste de la maison. Un peu d'emballage de première nécessité, je partis pour la

montagne pour trouver Geo. J'ai tapoté sac comme j'ai soigneusement attaché à mon retour. J'espérais que j'avais trouvé dans la journée, mais juste au cas où il a fallu plus de temps j'ai un peu d'eau, un peu d'articles de toilette gratuits et d'un couchage compact tente de me faire toute la nuit.

J'avais un estomac que rarement exigé de subsistance. De ce fait, non seulement j'ai oublié de manger le petit déjeuner, j'ai aussi oublié d'emballer les aliments. J'avais été marcher environ trois heures lorsqu'il s'est réveillé et m'a parlé. La nourriture était toujours abondante dans mon ménage si la faim n'était pas quelque chose J'étais habitué. Je n'aime pas la sensation que j'ai continué ma recherche de Geo. Si le lecteur à en savoir plus sur ma mère n'avait pas été si forte J'ai retourné à la maison pour un bon repas.

C'était le début de l'après-midi avant que je le trouva assis à l'ombre d'un arbre sur un épais foliaged gros rocher près d'un ruisseau clair, voyageant lentement. Il avait ses pieds immergés dans le liquide de refroidissement. Il était très propre, je n'ai pas reconnu presque lui. En fait, s'il n'avait pas salué moi j'ai marché droit sur lui en pensant qu'un étranger à éviter.

Il avait retiré la suie-blanc comme la poussière de son corps. Son riche propre boucles corbeau brillait brillant dans les rayons du soleil et qu'il avait retiré les cheveux de son visage. Son manque de ce trench-coat sale et col roulé stinky affiche un buff parfaitement le haut du torse. Son pantalon furent roulés à la mi-hauteur de son solide, bien faites les veaux. Quelle incroyable transformation. Si je n'étais pas devenu si familier avec sa voix sensuelle de son parler incessant

tout en suivant l'autre jour, je pense que j'aurais refusé de le croire la même personne.

"Vous êtes en train de bronzer," dis-je à l'aise au lieu de ce que je voulais dire, qui était "Vous êtes un beau mec !"

"Je vois ça," il se renfrogna. "C'est si bon je déteste pour charger jusqu'à l'ensemble de ces couches de nouveau, mais au moins je leur ai donné un bon lavage."

J'ai battu inconfortablement sous son regard scrutant. Sa perfection amplifié mes imperfections pour moi. En raison de mon aversion pour la nourriture, j'étais mince à la terrible menace d'être considérée comme maigre. Les seules choses qui m'a sauvé d'une telle stigmatisation étaient mes hanches rondes et bien développé. Je regrette soudainement ignorant la plainte de ma grand-mère à manger plus souvent et en plus grande quantité.

"Pourquoi n'êtes-vous pas tannés ? Vous êtes aussi blanc qu'une personne vivant sous terre," dit-il.

Ouf ! C'était beaucoup mieux que s'il avait demander pourquoi j'ai été construit comme un épouvantail en courbes, avec des boobs. Je souris et atteint pour le petit paquet de mélange de ma grand-mère que j'avais été sûr de trucs dans mon sac.

"J'utilise ce jour," J'ai dit que je l'a remis à lui. "Il faut le mettre sur avec parcimonie, mais soigneusement."

Il atteint pour la baignoire avec un signe de grâce et renifla comme s'il avait quelque chose à manger. J'ai soulevé mon sourcil de surprise quand il marmonna les noms de quelques-unes des plantes pour lui-même avant le ponçage une couche mince de la bouillie dans ses bras et sur sa poitrine.

"Vous avez de la frotter dans vraiment bien," ai-je ajouté.

"Pouvez-vous faire vous-même ?" demanda-t-il.

"Je n'ai jamais pensé à essayer, mais je l'ai vue le faire assez souvent que je pourrais probablement gérer," ai-je répondu.

"C'est comme l'or, vous le savez," il a dit qu'il a secoué le contenant dans ma direction pour souligner.

Je n'en sais rien. Entre l'insistance de mon grand-père qu'il serait trop difficile de distribuer et de ma grand-mère, de peur qu'elle entraînerait une trop grande attention à nous et détruire notre petit monde de vivre en paix... ou pire, porter l'attention de Barthélemy nous... J'avais arrêté en appuyant sur la question.

"J'ai besoin de votre aide avec mon dos," dit-il d'un ton neutre qu'il lui tourna le dos vers moi et m'a tenu le pot pour moi de rafraîchir mes doigts dans.

Mes mains tremblaient au rythme de mon cœur que je n'ai ses ordres. Je n'avais jamais été aussi proche d'un homme qui n'était pas mon grand-père. Le fait qu'il a si bien nettoyé n'a pas aidé les choses. J'ai ramassé la légère odeur de ce qu'il avait utilisé pour se laver avec. Elle sentait vaguement familière. C'était peut-être l'encens ? Je ne pourrais pas dire pour sûr, mais il mélange bien avec son corps parfum musqué inhérente et m'a laissé un peu capiteux pour un bref moment.

Je secouai la tête comme nonchalamment que j'ai pu l'effacer et ajusté ma taille de longs cheveux sur mes épaules pour aider à camoufler ce que j'étais en train de faire. Avec un soupir de détermination, j'ai voulu mes mains pour stabiliser eux-mêmes alors que je lissé ma grand-mère, l'écran solaire sur toutes les grandes Geo,

épaules musclées et son rétrécissement en arrière. Sa peau était étonnamment frais, doux et lisse que mes paumes poussa gentiment et Massé l'onguent dans tous les exposés d'un pouce.

"Cela fait longtemps que j'ai été touché," gémit-il.

J'ai tiré mes mains en arrière comme ils avaient été brûlés sur des charbons ardents.

"Take it easy, princesse," murmura-t-il avec une sexy, gravier-comme rire, "je n'ai pas ce qu'il n'est le fait qu'il se sentait bien."

"Je ne suis pas habitué à toucher les gens comme cela," J'ai admis.

Lentement il enquête auprès de nos environs et au-delà, et avec un rapide signe de tête et dit : "Je ne suis pas étonné." Comme si par seconde pensée a-t-il poursuivi, "Comment obtenez-vous il enduit tous sur vous chaque jour ?"

"J'ai une... Oh non, j'ai oublié mon applicateur," dis-je avec une véritable consternation.

Sans mon applicateur, J'ai d'avoir l'aide de la pommade dans des endroits que je ne pouvais pas atteindre.

"Est-ce que cela veut dire que tu viens avec moi ?" demanda-t-il, espérons-le.

"Je suis venu pour obtenir des réponses," dis-je, fermement. "Parlez-moi de Sybil."

"Sybil ?" demanda-t-il soulevé avec front. "Tu veux dire ta mère ?"

"Ma mère est morte il y a dix ans. Cette femme est un étranger pour moi," J' explique patiemment. "Je ne peux pas penser à une femme qui allait m'abandonner pendant tant d'années sans même un

"Comment êtes-vous' comme ma mère. Son nom est Sybil. Sybil.
Camron-Merker"

"Maintenant, c'est une bouchée," dit-il pensivement. "Je n'avais aucune idée de ce que son vrai nom. Il n'est pas étonnant que tout le monde appelle sa majesté."

Je laisse échapper un gémissement et lui fit signe de commencer à parler.

"Voulez-vous pas plutôt demander à votre mère ?" demanda-t-il, doucement.

Lorsque Je secouais la tête, j'ai cru détecté quelque chose dans ses yeux. Était-ce la culpabilité ? La tristesse ? Désapprobation ? Je ne sais pas assez sur lui pour être sûr de l'émotion, mais il y avait définitivement quelque chose en lui.

Avec un soupir de résignation, il m'a invité à s'asseoir à côté de lui et tremper mes pieds dans l'eau froide pendant que je lui martelé avec une question après l'autre. Bien qu'il a répondu à chacun comme il a été demandé, il y a eu des moments où il avait hésité m'a amené à me demander si j'obtenais la pleine vérité ou seulement une partie de celui-ci.

J'ai découvert l'origine géographique n'était pas de ma mère. Jusqu'à récemment, il a vécu au-dessus du sol dans l'une des parties qui subsistent du pays. Il a clairement indiqué que sa maison était beaucoup moins touchés et plus habitable que la mienne. Il a été membre d'un groupe qui s'oppose à Bartholomew's tyran façons. C'était une petite bande de rebelles qui ont attaqué et saboté ses actes de tyrannie autant que possible. La Geo un jour bande de rebelles sont

tombés dans une embuscade. Il était le seul en vie, puis à peine. Son histoire était semblable à ma mère.

Extérieurement je grimaça quand il baissa la bande de taille assez loin pour me montrer une super marque pâle qu'il dit, c'est lorsqu'une balle a traversé son ventre. J'ai lutté intérieurement la jalousie quand il m'a informé que l'un des rebelles qui ont combattu et sont morts avec lui, était son fiancé.

Châtier silencieusement moi-même pour être ridicule, j'ai continué avec ma chaîne de questions. Il a dit que c'était de Sybil et un petit groupe de ses partisans qui le retrouve et le ramène à leur communauté souterraine. Bien qu'elle n'a pas personnellement tendance à lui, elle a supervisé le traitement qu'il a reçu. Il a attribué sa fait d'être en vie pour sa sagesse et ses connaissances. Quand il était enfin guéri et donné le feu vert pour rentrer chez lui, il a choisi de rester et de servir dans l'armée puisqu'ils semblaient lutter pour la même cause. Il avait perdu ceux qu'il aime dans l'embuscade et l'impression qu'il n'y avait rien à aller à la maison de toute façon.

Geo librement a répondu à mes questions au sujet de ce que c'était que de vivre sous terre. Il a expliqué comment il a eu les yeux un peu de temps pour vous habituer à l'éclairage unique et ses poumons à s'habituer à l'air plus dense. Il a même admis qu'il préférerait cela à la surface et a cherché toutes les occasions d'effectuer une tâche qu'il faut passer du temps au-dessus du sol.

Il n'a pas de sens pourquoi il restera en service à ma mère au-dessous du sol lorsqu'il a préféré à la surface. Bien sûr, elle guéri ses blessures mais il ne lui dois sa vie ? Je l'ai questionné à ce sujet, mais il

reste résolument insaisissable. J'ai finalement abandonné et déplacé vers un autre sujet.

Nous avons passé l'heure suivante ou ainsi parler de la vie dans sa maison natale versets sa nouvelle maison souterraine. Sa terre a été épargné une grande partie de la dévastation qui ont paralysé le reste de la planète, de sorte qu'ils n'avaient pas à reconstruire ou à régler autant. Ils ont également échappé à l'épreuve de traiter avec les mutants. Je me suis assis dans la crainte que je l'ai écouté me dire sur le paysage luxuriant et de l'eau potable là pour la prise. Ce n'était pas seulement dans les petites parcelles, insaisissable. Il y en avait partout. Il n'est pas vrai, et si c'était vrai je voulais savoir pourquoi ils n'ont pas été bombardés par les survivants au point de surpeuplement.

Il a admis que, bien que de nombreuses villes ont été emballés au-delà de leur capacité, il y avait quelques zones isolées dans le pays qui étaient encore peu développées. La majorité des personnes ont trouvé l'éloignement pas à leur goût ou ne réalisent même pas qu'elle existait. C'est dans l'un de ces domaines que l'on reverse était situé. Avec une population d'un mille, il n'avait pas les possibilités, commodités et équipements d'une grande ville. Hameaux comme Verso étaient souvent négligés en tant que choix de lieux à vivre car ils offrent peu de possibilités de travail et à la vie sociale. Depuis le verso a été le lieu de sa naissance, il préférait nettement à celle d'une grande ville et aurait heureusement vécu sa vie.

Il a poursuivi en décrivant la terre de ma mère.

Où la vie au verso semblait être le paradis, la vie en société sous ma mère était stérile et limitée en comparaison. L'eau était

potable pas naturellement pour ceux qui étaient encore l'adaptation à la vie sous terre. Il nécessite un traitement avant de pouvoir être consommée par les nouveaux arrivants. Ceux qui sont nés au-dessous ou y ont vécu pendant une longue période de temps ont été en mesure de tolérer la haute teneur en minéraux, mais un habitant de la surface nouvellement arrivés, comme Geo, il faut être traité avant qu'il ne l'ingère. Quand je lui ai demandé ce qui se passerait s'il buvait juste comme les natifs n, il a expliqué l'excès en minéraux était trop pour son système digestif à tolérer et cela le rendait malade ; parfois au point de vomir.

A l'éclairage artificiel, à une prime, et a constaté que dans les cas où le principal peuplé a vécu. Il y avait des endroits où seulement des bougies ou des lampes à huile a fourni un éclairage limité.

Ma mère a réussi à pousser le feuillage de toutes les variétés, mais, là encore, il pourrait se trouver que dans des endroits précis. C'était pour plusieurs raisons. D'abord et avant tout, l'oxygène était un bien précieux qu'ils ne pouvaient pas se permettre d'épargner sur la vie végétale. L'environnement artificiel n'était pas vraiment propice à la vie des plantes cultivées de ma mère et il consomment de l'oxygène d'une manière semblable à un humain, plutôt que comme une plante de surface. Les résidents étaient effectivement en concurrence pour l'oxygène et l'eau avec les plantes. Ma mère a appelé la situation d'un mal nécessaire. Quand j'ai entendu sa description de son monde, une fois de plus, j'étais aux prises avec la question de savoir pourquoi il veut abandonner la vie au-dessus du sol pour elle, mais je savais mieux que de penser j'obtiendrais une réponse si j'ai appuyé sur la question.

Depuis que j'étais un étudiant de la même femme qui a enseigné à ma mère la base de tout ce qu'elle savait sur l'horticulture et qui avaient l'a encouragée à aller à l'école pour devenir un biologiste, j'ai été certes curieux au sujet de la vie de l'usine elle a réussi à cultiver dans son monde souterrain. Geo a dit que c'était semblable à ce qui a été trouvé dans sa terre et plus ce qu'on a trouvé dans le monde avant qu'il a été frappé avec la toxicité nucléaire. Elle avait même réussi à tomber sur des fossiles de plantes disparues et les ramener à l'existence. Je me demandais si l'une de ces plantes ont été que j'ai étudié avec ma grand-mère.

"J'avoue que je suis curieux de tout," dis-je, doucement.

"Reviens avec moi et pour finir que la curiosité," a-t-il insisté.

"Je ne sais pas si je peux tolérer d'être underground comme ça, j'ai admis.

Il l'ombre ses yeux avec sa main et regarda au loin dans la distance vers ma maison et sourit.

"Il ne peut pas être pire qu'ici," dit-il d'orgueilleuses de l'honnêteté.

Ma réaction immédiate a été de s'offusquer, mais j'ai vite me mettre en échec. Il avait raison au sujet de ma maison. J'avais souvent parlé de l'aisselle de la planète quand la mendicité mes grands-parents à se rapprocher de la civilisation. C'était ridicule pour moi d'être offensé pour lui faire une remarque que je suis parfaitement d'accord avec.

J'ai écouté moi-même lui dire que j' y reviendrais avec lui alors qu'il m'a tenu dans l'une de ces connexions que l'œil captivant envoyé mon corps en vrille. À quoi ai-je pensé ?

Je n'étais pas clairement.

Juste ce qu'il était sur cet homme qui m'a tordu à l'intérieur de tous ? Je sentais que j'allais quand je doit sortir et venir quand je devrais partir. Il a été très difficile de garder la tête assez claire pour gérer la situation avec prudence. Il lui avait dit de moi juste assez pour atteindre le pic ma curiosité et maintenant je ne savais pas si je pouvais m'empêcher de le suivre à la maison même si j'étais à écouter que d'avertissement lancinante au fond de mon ventre.

Le fort grognement de mon estomac a telle couleur de mon visage il pourrait avoir été pris pour des coups de soleil. C'était bien dans l'après-midi et je n'avais toujours pas mangé. En plus de cela, j'avais simplement pris à mon dîner la nuit avant. J'ai été gravement de la faim.

Il m'a épargné plus d'humiliation en ne disant rien sur mon ventre endiablée. Choisir ses pieds de l'eau froide il ricanait à l'eau sa peau parcheminé, remua ses orteils, et a annoncé qu'il avait faim. Avec autant de bruit qu'on pourrait le croire, d'être couverts sur un invité dans une grande maison, il m'a aidé à mes pieds, m'offrit son bras, et m'a demandé de le rejoindre.

J'ai du mal à marcher car royalement comme je pouvais avec ma main sur son bras quand tout ce que je voulais faire était de pousser hors de mon chemin et la race de l'incendie où un lapin était la torréfaction sur la broche. Les lapins étaient rares dans ces pièces et considéré comme un mets délicat. Comment il avait réussi à acquérir l'un a été au-delà de moi. À ce moment-là, je n'ai pas soin. Ma faim a écrasé ma curiosité.

C'était presque douloureux de vérifier moi-même holding. L'arôme de lapin rôti à emboîtement imprégné l'air que nous avons marché plus près de son camp de cuisson. Je l'essuya la salive s'échapper les coins de ma bouche comme discrètement que possible. Si il a remarqué, il a été assez poli pour ne pas mentionner.

Comparer le rude chemin je lui dit qu'il puait quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois à son ignorance de poli mon estomac bruyant et bave m'a fait sentir petit et mesquin. Il amplifié la vie isolée, j'avais dirigé. J'avais beaucoup à apprendre à propos de socialiser avec les gens.

"Le soleil est à sa plus chaude en un peu," dit Geo avec un bâillement. "Je pense qu'il serait préférable de voyager la nuit, n'est-ce pas ?" Bien qu'il avait cuisiné le lapin pour moi, il a mangé rien de cela. Même ainsi, ses mains étaient gras de la préparation et le service. Sans attendre de réponse pour moi il se leva et se versa un peu d'eau de sa gourde de voyage sur ses mains et a ajouté, "Ne vous pan ?"

Je ne pouvais pas me rappeler la dernière fois où j'ai ralenti mon corps suffisamment pour faire une sieste en milieu de journée. Je secouai la tête pour indiquer "non".

"Eh bien, essayez, dit-il. "Je vais là-bas sous cet arbre." Il a fait à un arbre avec le feuillage épais qui fournirait assez d'ombre pendant la plus chaude du soleil, puis déplacé pointe son doigt vers les rochers derrière nous. "Il y a un petit surplomb là-haut qui devrait fonctionner pour vous. Il doit attraper la brise ainsi."

Il m'a remis la cantine afin que je puisse en faire de même et nettoyer mes mains avant de partir pour sa sieste. Je haussai les épaules que j'ai soigneusement remplacé l'embout sur la cantine à

l'ouverture et le poser à côté de son pack d'alimentation. Elle s'ouvre sur moi que je n'avais pas remarqué ce pack quand nous avons rencontré sur la route. J'ai fait une note mentale pour lui demander à ce sujet et puis est parti vers l'endroit a-t-il indiqué.

La chaleur de la journée, l'effort de recherche de Geo, et un estomac vide qui a été enfin rassasiés ont pris leur péage sur moi. J'avais menti au plus tôt pour prendre le pan que j'étais sûr que je ne serais pas capable de prendre quand Geo tremblait pour me réveiller. Je regardai autour de moi, un peu désorienté.

Le soleil a été fixé et il y avait très peu d'illumination dans le ciel des étoiles ou de la lune. J'ai demandé comment il a décidé de faire notre chemin à travers un terrain difficile d'où qu'il soit nous allions, mais a décidé de garder mes doutes pour moi-même. Après tout, je n'ai peut-être pas voyagé très loin de la maison, mais avait Geo. En fait, j'étais assez certain que nous étaients tout simplement revenir sur ses pas retour à Sybil monde souterrain.

Comme nous l'avons fait notre chemin à travers les terres désolées que m'a pris de plus en plus loin du cocon de sécurité de ma maison, j'étais reconnaissant pour la mauvaise visibilité. Il m'ont empêché de se retourner. Nous avons marché pendant plusieurs heures avant de réaliser que mes yeux ont été ajustés à l'éclairage et j'ai pu voir des formes dans la distance d'avance sur nous. Ils ressemblaient à des arbres et montagnes, mais je ne pouvais pas être sûr. Nous avons marché sur le sol était encore baron saleté avec aucun signe visible de la végétation. Il pourrait avoir été l'un des oasis de végétation que nous avons toujours été heureux de rencontrer que j'ai été voir dans la nuit, ou il pourrait avoir été le fruit de mon imagination.

Il ne fallut pas longtemps avant qu'il était clair pour moi que ce que je voyais était en effet un bosquet d'arbres avec un arrière-plan

montagneux. J'ai regardé Geo et fut surprise de voir l'étendue du ciel comme s'il cherchait quelque chose.

C'était mon intention de demander si on pouvait se reposer un peu et profiter de la végétation luxuriante quand nous avons atteint Il. Au lieu de cela j'ai demandé ce qu'il était à la recherche pour le ciel.

"Drones," dit-il, carrément.

"La nuit ?" demandai-je avec surprise.

"Toujours," répondit-il avec exaspération.

J'avais entendu parler de the drones utilisés par le nouvel ordre mondial de garder un œil sur la populeuse de mes grands-parents, mais savait peu de choses sur eux, y compris ce qu'ils ressemblaient. La zone que j'ai vécu en n'était pas considéré comme habitable, de sorte que les drones n'ont pas pris la peine avec elle. J'ai demandé à Geo pour décrire les à moi pour que je puisse vous aider à maintenir le vigile.

"Il y a les gros bourdons qui surveillent le ciel pendant la journée et le peu ceux qui tournent autour de nuit. Nous sommes à la recherche pour les plus petits. Ils ont huit pattes s'avance à partir de leur corps. Ils me rappellent d'araignées. Là où il y en a un, il y en aura d'autres. Ils voyagent en boîtes donc si on a abattu les autres peuvent diffuser des informations sur l'administration centrale, avec la façon dont il s'est passé," dit-il avec dégoût.

"Un pack de drones," marmonnai-je. "C'est inquiétant."

"Il est, dit-il, sèchement.

"Est-ce que cela signifie que nous ne pouvons pas nous reposer jusqu'à venir ?" demandai-je, hésitant.

Mes jambes et pieds criaient de les heures de marche nous avait fait.

Il me regarda et haussa les épaules en disant, "Pour un peu... si vous avez besoin."

Je fronçai les sourcils et ne dit rien. Je n'ai besoin de et je n'allais pas leur faire sentir mauvais ou ridicule à cause de cela. Je savais que mon corps. Lui donner trente minutes de temps d'arrêt et je serais comme neuf.

Nous avons atteint l'oasis dans l'espace de quelques minutes et laissez nos oreilles nous conduisent à le courant. J'ai enlevé mes chaussures et plongé mes pieds endoloris dans l'eau froide. Geo est allé un peu en amont et vérifié pour voir si l'eau potable a été avec une trousse qu'il avait dans son paquet de voyage. C'était. Il a rempli nos cantines et l'eau puis est revenu à moi.

En le voyant mettre la main dans son paquet de voyage m'a rappelé le fait qu'il n'avait pas le pack avec lui lorsque nous nous sommes rencontrés sur la route. J'avais l'intention de lui demander à ce sujet lorsqu'il s'est assis, mais, à ma grande surprise, j'ai tendu et se coucha sur l'herbe douce à la place. En quelques secondes, j'étais profondément endormie.

Le soleil venait juste de s'embrasser les sommets de la montagne en tête quand j'ai ouvert les yeux. Au cours de ce qui restait de la nuit j'avais tiré mes pieds du ruisseau et recroquevillé dans la position du fœtus pour la chaleur. Ma couverture de voyage a été retiré de mon paquet de voyage et placé au-dessus de moi, mais avec rien sous moi, le froid humide de la terre était la lutte contre la chaleur de la couverture.

Quand j'ai réalisé que j'avais dormi, quand j'avais l'intention de se reposer mes pieds et jambes pour trente minutes ou ainsi, j'ai sauté sur mes pieds. Non seulement j'ai dormi, mais j'ai dormi jusqu'à l'aube. Pourquoi avait permis cette Geo ? Il a dit qu'il ne voulait pas voyager pendant la journée à cause de la chaleur. Une vague d'émotion a soufflé sur moi. J'ai été ennuyé avec lui pour me permettre de dormir et contrarié pour avoir besoin du sommeil autant que j'avait, semble-t-il. Puis la culpabilité s'insinua que j'ai demandé si mon oversleeping foiré ses plans de voyage. Après que j'ai avec moi-même motivé que notre voyage n'était pas réellement sur un projet de calendrier, de sorte que je ne pouvais pas avoir tout gâché.

Le son de pas qui s'approchent du Geo a cessé de couvrir ma. Je m'assis avec un début.

"Bon matin, sleepyhead," dit-il avec un sourire charismatique irrésistiblement.

Eh bien, au moins il n'était pas en colère contre moi.

"Pourquoi vous me laissez dormir si longtemps ?"

J'ai demandé l'air songeur.

"Elle en a besoin," dit-il avec un haussement d'épaules.

"Où sommes-nous ?" demandai-je que j'ai regardé autour.

J'avais été dans une oasis ou deux pendant mes années d'isolement mais je n'avais jamais été dans quelque chose comme un écrin avec la vie que celui-ci. Je pouvais sentir la richesse de l'obscurité, sol humide que je dirigeais ma main à travers, d'une épaisseur de lames luxuriant herbe vert émeraude. Grands pins d'ombres dans la lumière du matin qui était forte et de défi contre le soleil impitoyable.

"Nous avons encore du chemin à faire," marmonna Geo comme il a emballé les restes de notre camp de fortune. "Le feu est dehors, mais l'aiguille de pin plateau devrait encore être au chaud. J'ai exposé quelques biscuits froide pour vous."

J'ai demandé si j'avais tort sur son manque de colère quand, sans arrêter son rituel d'emballage pour me regarder, il a fait à un petit groupe de buissons et m'a dirigé à 'do mon entreprise' là.

Je me précipitai vers les buissons pour me soulager puis scurried retour à l'eau pour se laver, avant d'aider moi-même à l'aiguille de pin tiède froid thé et biscuits. C'était la première fois que j'ai goûté le thé d'aiguilles de pin, donc j'ai hésité à le mettre sur mes lèvres. J'ai été surpris de trouver tout à fait acceptable. Je ne pourrais pas dire la même chose pour les biscuits. Ils avaient un goût minéral ; comme elles ont été faites à partir de la pierre. Je me suis souvenu de son commentaire à propos de l'eau et a pris le goût était le résultat d'arroser leurs plantes avec elle.

Comme s'il lisait dans mon esprit, Geo a dit, "les biscuits ont été faites pour le voyage avec des grains entiers. souterrains L'eau leur donne un goût que vous remarquerez, mais je vous assure qu'ils sont très bien à manger."

"Est-ce que vous lisez dans les pensées ?" demandai-je, hésitant.

Ce n'était pas que j'étais à l'aise avec le fait que mon compagnon de voyage peut avoir la capacité de lire les pensées. C'était le fait que je n'étais pas conscient de cela et j'étais nerveux qu'il pourrait reprendre les pensées au sujet de son corps sexy qui inondait ma tête sur plus d'occasions que j'ai pris soin d'admettre. Je pouvais

sentir l'augmentation de la couleur dans mes joues alors que j'attendais pour sa réponse.

"Il ne faut pas être un lecteur de l'esprit de connaître votre réaction à la saveur de ces biscuits," dit-il avec un petit rire. "Il n'y a pas si longtemps que mon palais a été attaqué avec le goût. J'ai utilisé pour eux, mais je me souviens encore."

Je souris avec soulagement, tout en l'assurant qu'ils n'étaient pas trop horrible. Pour le remercier de la matinée, je me suis mis à prix de l'aider ce que peu d'emballage était à faire.

Je dois dire que j'ai admiré sa maîtrise et la vitesse dans l'établissement et prendre en bas de notre petit camp. Je suppose que c'est venu avec la pratique. À partir de l'histoire il m'a dit, il était clair qu'il avait beaucoup.

Au cours de nos arrêts, il a réussi à frotter son fedora libre de débris. Il était perché sur son corbeau brillant des cheveux qui a été ramené en arrière dans une file d'attente à la base de son cou. Fixer avec la protection de l'écran solaire de ma grand-mère, il avait versé la plupart des couches qu'il avait porté quand nous nous sommes rencontrés. Il était difficile de garder mon admiration de son corps bien développé dans le contrôle. Je raisonnais avec moi-même que c'est parce que j'avais vécu les dix dernières années avec seulement l'entreprise de deux personnes âgées que j'ai trouvé son corps si joliment irrésistible. Si les choses avaient été différentes, j'aurais certainement été moins touchés.

Avec la chaleur de la journée approche rapidement, Geo a insisté sur l'application de la crème solaire à mon retour. Même si je portais des vêtements, ma grand-mère était catégorique je était

recouvert de la tête aux pieds contre les rayons qui pourraient envahir l'armure du tissu. Sans mon applicateur, je n'avais pas d'autre choix que d'accepter son aide. Je tremblais avec délice érotique que ses mains puissantes furtivement la propagation de l'écran solaire sur toute la longueur de mon dos. Quand il a atteint la taille de mes jeans J'haletai comme une explosion de plaisir consommé mon abdomen. Ma tête a basculé vers l'arrière que je me suis abandonné à l'impression. J'avais été serrant mon tee shirt sur mon front, mais, j'étais tellement perdu dans la sensation, J'ai oublié toute modestie et permis à mes mains pour tomber à mes côtés ; laissant mon grand, jeune seins exposés.

Un bourdonnement mindless rempli ma tête comme je l'appuya contre son torse solide Geo. Je pouvais sentir son cœur battre aussi doucement il glissa sa main de mon dos à mon ventre. La sensation était étranger et incroyablement excitant. Je voulais qu'à continuer et arrêter en même temps.

Son souffle caressa mon oreille que j'ai proposé ma tête sur le côté pour permettre à ses lèvres pour trouver le mien. Je me grondait mentalement pour de tels comportement téméraire avec un homme que j'avais rencontré, mais n'a rien fait pour arrêter ce qui se passait. Je savais que c'était moi et pas lui qui en est à l'origine, mais je ne pouvais pas me contrôler. C'était comme une force invisible a été me conduisant vers l'avant. De quoi s'agissait-il de cet homme qui vient m'a attiré à lui comme un aimant ? Quelque part dans le dos de mon esprit, j'ai regretté de lui enlever la saleté et la puanteur qui camoufle ses bons regards et magnétisme irrésistible.

Son baiser était long et profond. J'étais beaucoup trop consommé par les étonnantes sensations flottaient dans toute la et taquiner mon corps à s'inquiéter de la façon dont mon bisous amateur pourrait apparaître à cette très habile embrasseur. J'inquiéter de cela plus tard. Le faible gémissement de plaisir que venaient de profondément dans ma gorge a changé l'humeur de lente et volupté à dur et lascive besoin au sein de Geo. C'était comme un commutateur a été allumé en lui. Il n'a plus de retour sur son désir de m'avoir. Ses mains explore ma chair d'une manière qui a causé mon corps pour secouer avec délice.

Le changement dans l'atmosphère invité mon esprit à prendre acte de ce qui se passe vraiment. J'ai lutté en moi-même sur ce qu'il faut faire. Dois-je m'empêcher de le prendre pour le point de non-retour ? C'était fabuleux, mais il est également dangereux de le laisser poursuivre. J'étais vierge, après tout. À quel moment dois-je lui demander d'arrêter ? Ce n'était pas la première fois que je regrette de ne pas avoir des amis de mon âge à qui parler, mais c'était l'époque où j'ai regretté le plus. Si j'avais eu une amie avec un peu d'expérience à partager des histoires avec J'ai peut-être une meilleure idée de quoi faire.

Quand ses douces lèvres humides consommé mon sein je ont fait fi de la prudence. Jamais dans ma vie j'ai connu les plaisirs a son contact créé et je n'avais aucune intention d'arrêter maintenant. J'ai senti la fraîcheur de la terre contre mon dos nu comme il m'a délicatement placé sous lui et décompressé mon extrêmement ample, et un jean délavé. Il n'importe pas ce que je dois faire et ne pas faire à ce point. J'étais perdu dans l'abandon irréflecti.

Je réside dans un silence stupéfait alors que j'ai regardé le splash joyeusement Geo une eau fraîche et limpide l'oasis fournis sur son corps nu alors qu'il a lavé les vestiges de notre amour. Il me fit signe de le rejoindre avec enthousiasme surprenant, mais je ne pouvais pas bouger. Je savais que j'avais besoin de faire de même, mais mon corps a refusé de coopérer. Je tremblais de la tête aux pieds et était certain mes jambes ne retiendraient pas moi si j'ai essayé de prendre sur eux.

J'étais en état de choc. Quelque part au milieu de tous les délices de cette réalité, d'un poignard. Mon plaisir aveugle est tombé dans l'oubli comme le piercing douleur de mes actions d'une balle dans mon corps d'offres. J'avais entendu dire que la première fois pour une vierge a été à l'aise, mais personne ne m'a préparée à la douleur qui me dévorait à couper le souffle alors qu'il conduisait sa virilité profondément dans les plis de mes plus espace privé. Soudain, je sentis tout avec précision aiguë et il n'a pas à se sentir bien. Je voulais qu'il arrête, mais ses longs baisers profonds m'ont empêché de crier le demande. Larmes humidifiées mes joues alors qu'il conduisait avec rythme lui-même à son sommet du plaisir. Son poids fait sentir écraser comme ma chair tendre en collision avec le sol herbeux abrasif au rythme de ses hanches fines, solides.

Puis c'était fini.

La chaleur de la journée de la sueur de nos organes couplés presque immédiatement après il roula loin de moi et fit son chemin

vers le ruisseau. Il n'était pas au courant de mon état ou s'en fichait. De la façon qu'il a été jovial s'éclabousser dans l'eau Je me demandais s'il aurait pu être les deux.

Geo's sexy nudité est sorti de l'eau avec moi toujours couché dans la même position qu'il avait laissé en moi. Il s'assit à côté de moi et a secoué l'eau froide de granules de ses cheveux. Il avait desserré de son caractère contraignant afin de rafraîchir son cuir chevelu en sueur et qu'il boitait et hung glistening contre ses épaules.

"Je n'aurais jamais deviné que vous d'être une vierge," dit-il alors qu'il a pressé l'excès d'eau de ses serrures Raven.

Je n'ai rien dit.

"Il a beaucoup de mal ?" demanda-t-il timidement. "Si j'avais su que tu étais une vierge I..."

"Let it go", dis-je, que je me suis forcée à hop à mes pieds.

Je voulais arriver aussi loin de lui que j'ai pu. J'ai été bouleversé et je ne savais pas pourquoi. Peut-être était-ce à cause de son attitude nonchalante sur quelque chose qui était la vie émouvante pour moi, ou peut-être était-ce parce que j'étais vraiment en colère contre moi-même. C'était moi qui avais encouragé. Il n'est pas étonnant qu'il était surpris de me trouver une vierge.

J'ai fait mon chemin à l'eau avec peu de soin sur le fait que j'étais encore nu. Quand j'ai attrapé ses yeux admiratifs sur mon physique alors que je lavais moi-même, j'ai levé mon menton, haughtily, de lui envoyer un message. J'ai été capable d'attraper la brièvement regarder de confusion sur son visage avant de me tourné le dos à lui.

Je sais que j'étais d'être déraisonnable, mais je ne pouvais pas m'aider. Ce n'était pas comment j'ai prévu des choses à faire pour ma première fois. Sûr, Geo était magnifique au-delà de magnifiques, mais au rut comme des animaux dans l'herbe n'était pas la scène romantique je rêvais de nuit après nuit solitaire une fois ma féminité en jeu.

Je n'avais aucune idée qu'il m'a suivi à l'eau jusqu'à ce que je sentis ses mains lave la saleté de mon dos. Il a été doux avec ses soins, mais il est resté en silence confus.